

LAURENT : Michel aimait beaucoup venir le dimanche se recueillir dans « son » église St-Joseph. Régulièrement il lisait devant les fidèles des textes bibliques. Il y a des années, j'étais assis sur un banc et je le regardais lire devant l'assemblée, je me disais que je ne pourrais jamais être à sa place.

En 2010, Michel notre Papa a écrit ses souvenirs pour lesquels il avait eu plaisir à rechercher histoires, anecdotes et détails. Francoise et moi avons choisi de nous inspirer de ce document pour honorer sa vie et vous partager quelques souvenirs d'une longue vie heureuse et bien remplie.

FRANÇOISE : Le 11 juillet 1929, à Plainpalais, notre papa vit le jour. Ses parents s'étaient mariés le 12 juillet 1926. Francois, son père originaire de Carouge, était ingénieur. Jeanne-Marie, sa mère venait de Fribourg et était déjà orpheline le jour de son mariage à 25 ans.

Jeanne-Marie avait accouchée sans son mari qui était parti en Roumaine où il avait accepté un poste chez Sulzer à Bucarest. A l'âge de deux mois, notre Papa Michel part avec sa maman en Orient-Express pour rejoindre Trieste et rencontrer son père. Comme il l'écrit : « c'est ainsi que je débutais une vie où les voyages n'allaient pas manquer ».

Michel raconte des souvenirs d'une famille heureuse et de nombreux jeux avec son frère Jacques. Il écrit : « j'avais trouvé un jeu amusant, faire du vélo dans le verger de la ferme les yeux bandés, d'où écrasement certain. J'étais un petit garçon plutôt turbulent qui se faisait sans cesse des bobos ». A l'été 1939, la famille rentre en suisse avec les premiers avions de ligne, en faisant escales à Arad en Roumanie, Budapest, Vienne, Munich, Zurich, Bern, la Blécherette à Lausanne et finalement Genève. « *Je revois le coucou, un avion à aile haute, à l'avant, on apercevait les deux pilotes en manteau de cuir et chapeau de feutre mou. Sous l'aile, une tôle flexible, pliée par le vent apparent, indiquait la vitesse de 160km/h* ».

LAURENT : Michel n'est pas retourné en Roumanie pour la rentrée scolaire de 1939 puisque la guerre a éclaté, pour des raisons de santé il est envoyé une année à Beau-Soleil à Villars puis, Michel obtient sa matu malgré une crise d'appendice entre l'écrit et l'oral au collègue St Michel à Fribourg.

Il trouve dans l'éducation religieuse une source d'enrichissement qui l'a accompagné toute sa vie et c'est pour cela que nous sommes ici aujourd'hui.

Le service militaire a apporté une grande fierté à Michel ou il était incorporé dans les G13, des chasseurs de chars. Il était 1^{er} lieutenant et appréciait son temps passé à l'armée.

FRANCOISE : En Roumanie, Michel s’amusait à mettre les tiges de mécano dans les prises électriques pour faire sauter les plombs, cet esprit d’expérience l’a probablement aiguillé à devenir ingénieur. Au sein de la société Satco, société créée par son père, Michel a notamment réalisé l’oléoduc pour fuel lourd entre la raffinerie de Collombey et la centrale thermique de Chavallon. Lors de votre prochain passage après Villeneuve en direction du Valais, regardez l’oléoduc sur la droite. Ces sociétés lui ont permis de faire de nombreux voyages ce qui était moins courant à l’époque. Il écrit « quel plaisir d’aller chaque soir se balader sur la place St Marc et de déguster un bon repas aux frais de la boîte ». Michel travailla 25 ans chez Givaudan, sa grande compétence lui a permis de réaliser de nombreuses installations chimiques et d’avoir une belle carrière.

LAURENT : En janvier 1963, Helena Doebeli, notre Maman, originaire de St Gall, est invitée à Haute Nendaz pour un week-end de ski chez un ami où elle rencontre Michel. Leur histoire d'amour commencera peu après. Ce qui me frappe dans les mémoires de notre père est l'accueil reçu par les fiancés dans leurs belles familles respectives. L'importance de la famille se confirme et sera agréablement transmise à leurs enfants et neveux.

Nos parents ont vécu au chemin de la Montagne et tissé de belles amitiés qui ont perduré. Michel raconte dans ses mémoires les fêtes organisées : « où l'on mangeait du jambon gratin, dansait et c'était très sympa ». Chaque année, nous partions les quatre en Peugeot 304 passer des vacances, à la montagne, en Bretagne, en Sardaigne. Notre Maman partageait largement son enthousiasme avant les départs en vacances dont nous gardons de très bons souvenirs. Nous avons déménagé en 1976 aux Eaux-Vives dans un bel appartement où Michel vivra 46 ans. Michel et Helena ont bien profité de la vie, fait de beaux voyages, organisé de belles réceptions, visité musées et expositions, jusqu'au décès de notre Maman en 2001.

FRANCOISE Peu après, Michel a rencontré Christiane, une amie du chemin de la Montagne. Ensemble, ils ont vécu une très belle histoire d'amour de plus de 20 ans. Ils ont fait de nombreux voyages, dîners, sont allés au théâtre, au cinéma. Ce n'était que du bonheur de passer du temps avec eux et de les voir si heureux. Nous remercions chaleureusement Christiane pour toutes ces années de bonheur qu'elle a donné à notre Papa Michel. De l'avoir accompagné dans des voyages au bout du monde, de lui avoir transmis la passion pour la lecture, de nous avoir accueilli, à bras et cœur ouverts, d'avoir cajolé nos enfants.

Michel et Christiane ont doucement décliné et sont entrés à l'EMS des Châtaigniers en automne 2022, Christiane s'est éteinte en juin et Michel l'a suivie la semaine dernière. Ils ont fini leurs vies ensemble et c'est ce qu'ils voulaient.

LAURENT : Voici un texte que la famille de Christiane a écrit :

Cher Michel,

Tu es allé rejoindre Titou, notre maman, notre grand-mère adorée.

Malgré la tristesse, c'est un grand réconfort de vous savoir réunis maintenant.

Tu étais un homme solide, entier, sur lequel on pouvait compter.

« Cet homme est un miracle », disait Titou. Nous étions si heureux pour elle, pour vous.

Merci Michel pour cet amour que tu lui as donné, merci de nous avoir accueillis, toujours si gentiment, avec bienveillance.

Vous souhaitiez mourir en vous donnant la main. Votre vœu est exaucé. Soyez heureux, où que vous êtes.

Francoise

Nous aimerions maintenant vous parler des passions de notre Papa

Sa passion du ski a débuté lors de son séjour à Villars où pour skier il prenait le train, puis une luge funiculaire. Il nous a aussi raconté prendre son vélo depuis Fribourg, accrocher ses skis et bâtons au cadre, pédaler jusqu'à la Berra et faire qqq pistes en peaux de phoque. Notre Papa, devenu un très bon skieur, nous a initié au ski, et je me souviens de sa patience pour nous faire réussir des virages parallèles sur une bosse. Il nous emmenait souvent en France voisine pour la journée ainsi qu'en vacances à Klosters, Wengen et autres endroits.

LAURENT

Parler des langues étrangères a été un plaisir pour lui, il était très à l'aise et nous a encore surpris très récemment à parler allemand avec Stef et anglais avec Dimitri. Ces langues ont été utiles pour les nombreux voyages qu'il a faits. Il revenait toujours enchanté de ses découvertes et décrivait les différents pays avec couleur et passion, nous a laissé de nombreux films et photos. Nous notons ici les pays dont il nous a le plus parlé : les Etats-Unis, le Portugal, l'Egypte, la Jordanie, le Vietnam et la Syrie dont il écrit : « un voyage enchanteur : les villes antiques gréco-romaines, Palmyre, le royaume de la reine Zénobie, le Krak des chevaliers construits par les croisés, les mosquées arabes, les souks aux milles odeurs mystérieuses »

Francoise

Le bricolage a été une grande occupation. Très agile de ses doigts et équipés de nombreux outils, l'ingénieur a construit des meubles, des établis, des bibliothèques et bureaux, construit une plaque tournante pour une voiture dans un garage, des quilles oscillantes pour les Psaros 40 sans parler de tous les bricolages sur le bateau. Cette passion et dextérité nous a aussi été transmise. Je pense que c'est là que j'ai entendu une expression qu'il utilisait souvent pour nous encourager : « ce n'est pas une affaire ». L'autre expression que j'aimerais partager avec vous lorsqu'un travail était bien fini ou qu'il voulait montrer sa satisfaction : « c'est impeccable ». Ces mots continuent et continueront de résonner pour moi avant de me lancer dans un travail et pour me féliciter du résultat.

Laurent

Ces mémoires ne seraient pas complètes sans parler de sa passion pour la voile qui a commencé à Estavayer sur un Snipe, petit dériveur.

La passion de la voile était partagée par son frère Daniel, qui est devenu constructeur naval. Cette passion partagée a renforcé la relation fraternelle et effacé la différence d'âge entre l'ainé et le cadet. Michel a navigué sur un grand nombre de bateaux dont le Corsaire sur lequel Françoise bébé a fait de nombreuses croisières sur le lac avec ses parents, le Samourai et finalement le Grouik, construit par Daniel en 1969, en bois sur lequel Michel a passé beaucoup d'heures, à bricoler, modifier, et bien sûr naviguer. Nous avons emmené Michel proche de ses 90 ans sur le Grouik pour son grand plaisir. Nous avons encore pu parler avec Michel du Grouik presque jusqu'au dernier jour et cela lui provoquait toujours un grand plaisir. Michel était très heureux que cette passion ait été transmise à ses enfants.

Therese

Laurent et Françoise aimeraient maintenant remercier Michel d'avoir été un Papa bienveillant, aimant, tolérant, discret et solide.

Il était aussi intelligent, éduqué, intéressé par de nombreux sujets.

Son éthique, modèle, enthousiasme, ses passions et valeurs leur ont été transmises et ils vont les faire vivre en souvenir de lui.

Pour clore voilà ses dernières volontés écrites en 2002 :

« Tout d'abord je souhaite que ma famille, ma fille Françoise et mon fils Laurent ainsi que leur conjoint et mes petits enfants ne soient pas tristes de mon départ.

J'aimerais qu'ils sachent que j'ai eu avec ma femme Helena et avec eux une vie très heureuse.

Je les remercie tous pour l'amour qu'ils m'ont témoigné